

LES VAGUES



Mise en scène et scénographie **Elise Vigneron**

Résidence création

Du mardi 3 au vendredi 13 octobre 2023

Les mardis, mercredis à 19h

Les jeudis, vendredi à 20h

Le samedi à 19h

Calendrier en page 3

Théâtre Joliette

2 Pl. Henri Verneuil, 13002 Marseille

Réservations : 04 91 90 74 28

En ligne sur : resa@theatrejoliette.fr

Contact presse : ZEF

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Clarisse Gourmelon : 06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr / www.zef-bureau.fr

LES VAGUES

ELISE VIGNERON – Théâtre de L'entrouvert

Mise en scène et scénographie **Élise Vigneron**

Marionnettistes-interprètes :

Chloée Sanchez,
Zoé Lizot,
Loïc Carcassès,
Thomas Cordeiro,
Azusa Takeuchi

Regard extérieur **Sarah Lascar**

Dramaturgie **Marion Stoufflet**

Direction d'acteur **Stéphanie Farison**

Création sonore **Géraldine Foucault** en collaboration avec **Pascal Charrier** et **Thibaut Perriard**

Construction des marionnettes et collaboration plastique **Arnaud Louski-Pane** assisté d'**Alma Roccella, Ninon Larroque** et **Vincent Debuire**

Construction scénographie **Vincent Gadras**

Costumes marionnettes **Maya-Lune Thiéblemont**

Administration **Lucie Julien**

Production & diffusion **Lola Goret**

Crédit photo **Juliette Guidoni**

Durée > 1h20

Production Théâtre de l'Entrouvert

Coproduction (en cours)

Les Théâtres – Aix-en-Provence et Marseille (13) / La Comète, scène nationale de Châlons en Champagne (51) / Pôle Arts de la Scène – Friche la belle de mai – Marseille (13) / Théâtre de Châtillon – Clamart – TCC (92) / Le Manège, scène nationale – Reims (51) / Nordland Visual Theatre – Iles Lofoten – Norvège / Théâtre Joliette scène conventionnée art et création expressions et écritures contemporaines de Marseille (13) / L'Espace Jéliote, centre national de la marionnette – Oloron-Sainte-Marie (64) / Le Cratère, scène nationale – Alès (30) / La Halle aux grains, scène nationale – Blois (41) / Théâtre National de Nice (06) / FACM – PIVO, scène conventionnée «art en territoire» – Eaubonne (95) / Le Théâtre à la Coque, centre national de la marionnette – Hennebont (56) / L' Odyssée, scène conventionnée – Périgueux (24) / Théâtre du Bois de l'Aune – Aix-en-Provence (13) / La Garance, scène nationale – Cavaillon (84)

Soutiens

DGCA Ministère de la Culture / DRAC Provence Alpes Côte d'Azur / Région Sud / Conseil départemental du Vaucluse / Ville d'Apt / Institut International de la Marionnette / Vélo Théâtre, scène conventionnée théâtre d'objet – Apt (84) / Théâtre La Passerelle, scène nationale – Gap et Alpes du Sud (05) / Espace Périphérique – Paris, La Villette (75) / Centre Dramatique des Villages du Haut Vaucluse, scène conventionnée – Valréas (84) / Théâtre des Quatre Saisons, scène conventionnée d'intérêt national «Art et création» – Gradignan (30)

Calendrier

LA CRÉATION

**Théâtre Joliette, Marseille (13)
03 au 13 octobre 2023**

En coréalisation avec Le Théâtre Gymnase-Bernardines à Marseille (13)

TOURNÉE

Théâtre La Garance, Cavaillon (84) - 17 octobre 2023

Le Cratère, Alès (30) - 20 octobre 2023 à 20h30

L'Odyssée, Périgueux (24) - 9 & 10 novembre

L'Espace Jéliote, Oloron-Sainte-Marie (64) - 14 novembre

Scène nationale Albi-Tarn, Albi (81) - 17 & 18 novembre

Théâtre de Chatillon (92) - 30 novembre, 1er et 2 décembre 2023

Le Manège, Reims (coréalisation La Comédie de Reims) (51) - 7 & 8 décembre 2023

Le Figuier Blanc dans le cadre du festival PIVO, Argenteuil (78) - 12 décembre 2023

La Comète à Chalon-en-Champagne (53) - 1er & 2 février 2024

Théâtre de Laval (53) - 8 février 2024

Scène nationale 61 - Mortagne au Perche (61) - 12 février 2024

L'Hectare à Vendôme (coréalisation la Halle aux Grains à Blois) (41) - 15 février 2024

La Faïencerie à Creil (60) - 22 février 2024

Théâtre de la Tempête à Paris 12e (75) - 16 au 26 mai 2024

Présentation

[SPECTACLE POUR CHŒUR DE GLACE]
[Création Octobre 2023]

Métaphore du temps, la vague est à la fois l'image du flux permanent et le symbole de l'impermanence.

Dans *Les Vagues*, Virginia Woolf esquisse les cheminements individuels de ses personnages pris à chaque étape de leur vie, en superposition aux variations atmosphériques d'un paysage marin décrit tout le long d'une même journée. Par la matérialisation de ces identités en figures de glace — êtres-temps qui s'unissent dans le flux de la vague — je m'intéresse au phénomène de métamorphose présent à l'échelle individuelle, collective et cosmique.

>Adaptation de *Les Vagues* de Virginia Woolf publié en 1931 et traduit par Cécile Wajsbrot en 2020, édition *Le bruit du temps* chez Broché.



Note d'intention

Métaphore du temps, LA VAGUE est à la fois l'image du flux permanent et le symbole de l'impermanence.

Dans « Les Vagues », Virginia Woolf esquisse les cheminements individuels de différents personnages pris à chaque étape de leur vie, en superposition aux variations atmosphériques d'un paysage marin décrit tout le long d'une même journée.

Ici, le temps traverse les humains et les paysages, comme il est traversé par eux, unissant le microcosme et le macrocosme dans une même énergie faite de rythmes, de respirations, d'intensités et de basculements.

« Mono no aware. » exprime en japonais l'empathie avec l'être de l'éphémère, l'émerveillement face à la beauté du monde. Par la matérialisation de ces personnages en figures de glace - êtres-temps qui s'unissent dans le flux de la vague - je m'intéresse au phénomène de métamorphose présent à l'échelle individuelle, collective et cosmique. En créant l'écoute d'une matière qui nous compose tous, l'attention du spectateur se projette dans l'expérience d'une fragilité partagée, celle de son milieu et de sa propre espèce.

« Les vagues » sera une pièce-puzzle où le sens naîtra de la rencontre des différents matériaux : matière, corps, lumière, texte, voix, son s'articuleront pour créer une forme organique, un dessin dramaturgique à vivre à travers une expérience sensible.

Eprouver le **TEMPS-EXISTENCE**.

Explorer la **MÉMOIRE MATÉRIELLE** de notre corps.

Faire l'expérience d'appartenir à la **MATIÈRE INFINIE DE NOTRE MONDE**.

Play Poem

Virginia Woolf qualifiait « *Les Vagues* », de « *Play Poem* ». S'éloignant du caractère narratif du roman, par ce long poème en prose, elle retranscrit de l'intérieur, la métamorphose de ses personnages : pas d'actions, ni interactions, pas de dialogues, juste des voix. Ces solitudes à la recherche d'un soi se déploient dans un même mouvement : les voix s'entremêlent et deviennent chorales, les corps s'unissent dans la danse. Enfin, les personnages finissent par oublier leur identité pour atteindre l'écoulement du temps et devenir océan.

Interprétation du texte

Dans *Les Vagues*, les frontières entre visible et invisible, morts et vivants, intérieur et extérieur sont floutées. Le traitement et l'interprétation du texte nous éloignent d'une vision narrative pour mettre en scène des personnages comme des identités multiples et inassignables, filantes, traversées, mobiles et plastiques en prise directe avec le sensible.

Cette sensation de porosité entre les identités sera au cœur de la relation entre manipulateurs et marionnettes. Les marionnettistes, dans l'ombre, sont les fantômes qui donnent vie à leurs personnages, comme pour rejouer leur existence. Les marionnettes deviennent alors des êtres vivants. A contrario, elles sont les doubles éphémères des marionnettistes quand ils apparaissent à vue.

À l'image de ces jeux de miroir, les différents types de relations possibles entre marionnettistes et marionnettes rendent cette sensation d'interférence, de réciprocité et de glissement d'une identité à une autre, tangible.

Comme un flux, la parole se distribue entre les marionnettistes, les marionnettes et les marionnettistes à vues devenus interprètes. Entre l'interprétation distanciée des marionnettistes donnant voix aux marionnettes, et la prise de parole des marionnettistes à vue agissant en tant que personnages, entre les soliloques et leur entrelacement qui génère une forme chorale, tout un panel de variations dans le jeu et le traitement du texte se déploie. Marionnettistes, marionnettes et spectateurs tissent un triangle de relations : ces états de texte, cette porosité tangible entre les mondes convoquent chez le spectateur une réception sensible qui lui ouvre des espaces sensoriels et un mode différent d'appréhension de la réalité.

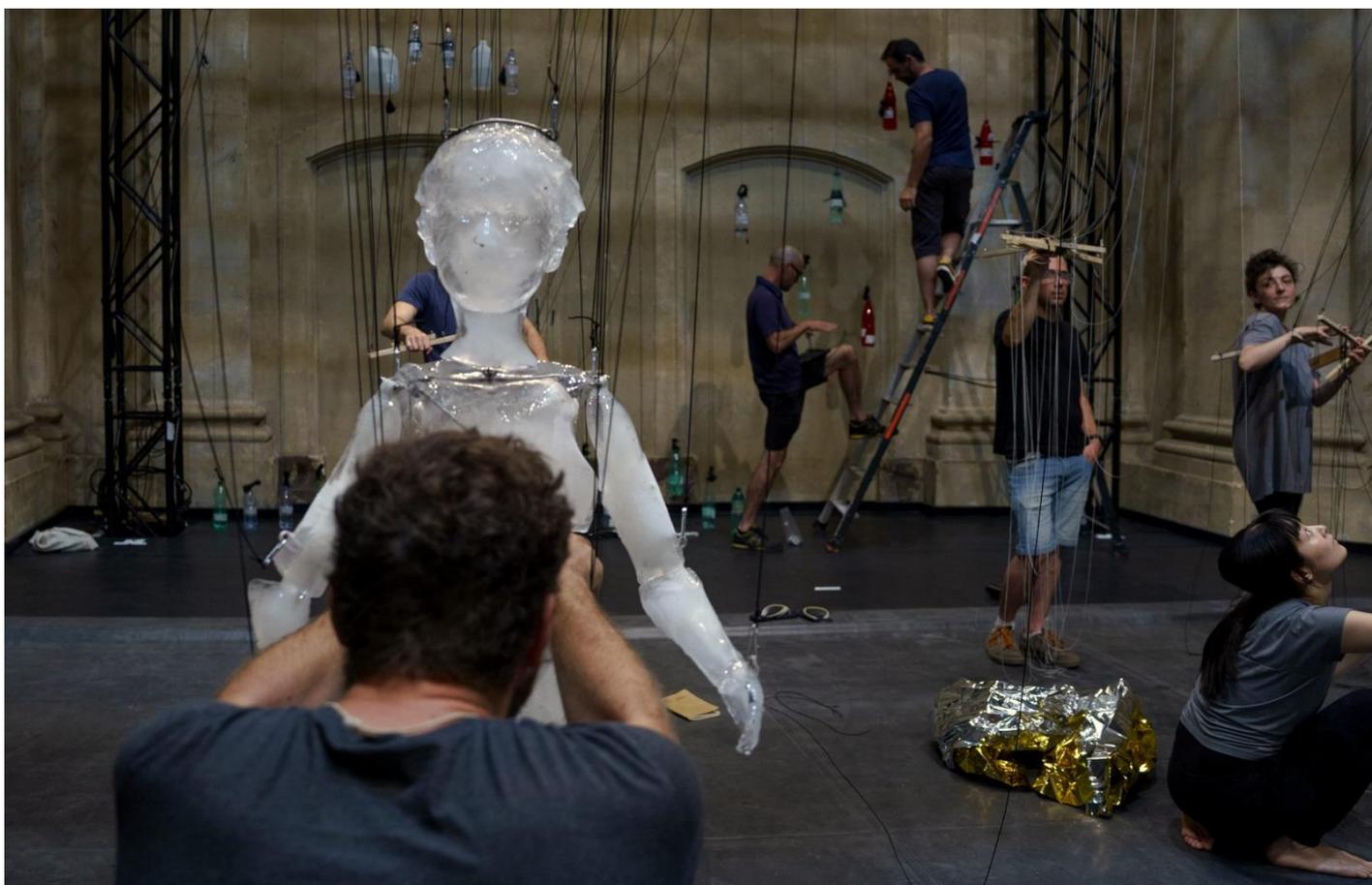
A travers cette traversée se révèlent des points d'appuis, des reliefs, des archétypes, qui résonnent chez le spectateur comme le reflet kaléidoscopique de ce qui nous constitue. Susan proche de la nature est une personne qui présente un côté terrien, Rhoda, elle, est volatile et son intériorité la met en contact avec le monde de l'invisible, Jinny, est toute en sensualité et fluidité, quant à Louis il est l'exilé, l'étranger et Bernard le personnage incarné qui porte la narration.

Le texte met en présence ces flux de consciences, autant comme des consciences individuelles et séparées que comme des voix divergentes, des aspects éclatés, de ce qui pourrait être un seul être.

L'espace scénique comme espace « temps »

« L'être voué à l'eau est un être en vertige. Il meurt à chaque minute, sans cesse quelque chose de sa substance s'écoule. »

Gaston Bachelard



Des figures de glace

DU RÉALISME À L'ABSTRAIT, DE LA FORME À LA FUSION, DE L'INDIVIDU À LA VAGUE.

Les marionnettes de glace sont à taille humaine et de traitement réaliste. Chaque étape de la vie des personnages est manifestée par un changement d'état de la matière. Pour l'enfance, les marionnettes de glace apparaissent immobiles, givrées, composant un paysage naturel, seules leurs voix permettent leur identification. A l'adolescence, elles sont visibles et représentent de manière réaliste un groupe de jeune gens en uniforme scolaire. L'âge adulte est marqué par l'apparition d'identités multiples et individuelles qui se manifeste par l'alternance entre la présence des marionnettes et des comédiens-manipulateurs. Les formes s'estompent, se fondent les unes dans les autres et s'engendrent pour finir dans un phénomène de fusion en vagues qui se répandent sur le plateau.

L'espace

En accord avec la perception d'un TEMPS ÉPHÉMÈRE ET TRANSITOIRE, l'espace n'est reconnu qu'en relation au flux du temps : les limites se floutent, l'espace devient immatériel. Comme l'horizon marin, l'espace sera horizontal, clair et épuré, laissant la visibilité aux corps et l'attention portée aux voix et aux variations atmosphériques. Les marionnettes manipulées par de longs fils seront autonomes et occuperont différents plans : corps verticaux et horizontaux, présentes au sol et évoluant à différentes hauteurs dans les airs. Au sol, couvrant l'ensemble de l'espace scénique, un bac réceptionnera l'eau de la fonte. Des vagues prendront place au fur et à mesure de la transformation de ces personnages en eau. Tout un vocabulaire plastique et gestuel sera développé autour de la présence de l'eau et de ces vagues au sol.

La lumière

UNE LUMIÈRE ATMOSPHÉRIQUE

La lumière évoluera tout au long de la pièce, à l'image des variations lumineuses sur une même journée : de l'aurore au zénith, de l'éblouissement à la tombée du jour. Paysages lumineux sans limites, ombres, mise en lumière des corps, transparences, diffractions des rayons, reflets, éblouissement seront autant d'états lumineux qui laisseront la place au phénomène d'apparition des corps et des paysages.

UNE LUMIÈRE EN TANT QUE SOURCE CHAUFFANTE, EST PARTIE PRENANTE DE LA SCÉNOGRAPHIE

Un plafond de projecteurs, ou de chauffages radiants constitués de résistances rougeoyantes sera à vue. La source de chaleur en tant que matériau plastique m'intéresse d'un point de vue plastique. De plus, ces sources chauffantes accéléreront la fonte des figures de glace et leur transformation en vague : les marionnettes de glace planant dans les airs se rapprocheront de la source de chaleur pour changer définitivement d'état de matière.

Le son

La bande son alternera **CHORALITÉ DES VOIX, CRÉATION DE PAYSAGES SONORES ET MOMENTS MUSICAUX**. La création musicale nous ramènera à l'espace présent. Les matériaux en transformation participeront de manière active à l'univers sonore. La fusion, les gouttes, la chute et la collusion des corps de glace, la rencontre de la chaleur et du froid, la déformation de la glace seront autant d'éléments sonores et organiques qui habiteront l'espace concret du plateau. Une attention particulière sera portée à la spatialisation des voix et de la bande son.



La compagnie

La Compagnie du Théâtre de l'Entrouvert a été créée en 2009 par Elise Vigneron.

À travers son solo, *TRAVERSÉES*, elle pose le jalon d'une écriture visuelle proche de l'installation plastique mêlant une forte présence des éléments (eau, terre, feu, air) à des images troublantes. Ce spectacle reçoit en 2011, le prix de la forme innovante au Festival International de Lleida en Espagne. En 2020, il est recréé pour l'extérieur.

IMPERMANENCE est créé en 2013, d'après les poèmes de Tarjei Vesaas. Ce spectacle initie la recherche que va mener Elise Vigneron sur les matériaux éphémères et plus particulièrement sur la glace.

ANYWHERE (création 2016), pièce librement inspirée du roman d'Henry Bauchau « *Œdipe sur la route* », met en relief la force métaphorique de la transformation de la glace à travers la mise en scène d'une marionnette de glace, figure d'œdipe. Ce spectacle a reçu le Vice Major Award du Festival international de marionnettes à Ostrava en République-Tchèque en 2017 et le Prix Henry Bauchau en 2018.

L'ENFANT (création 2018) est une forme immersive qui conduit le spectateur, à vivre physiquement la pièce « Mort de Tintagiles » de Maurice Maeterlinck.

De 2020 à 2023, Elise Vigneron entame un nouveau cycle de recherche sur la glace. *GLACE* (création octobre 2021) est une forme arts/science entre Elise Vigneron et Maurine Montagnat (glaciologue).

LANDS, habiter le monde (création mai 2022) est une création collaborative à partir de moulages de pieds en glace.

LES VAGUES (création octobre 2023) est un spectacle pour chœur de glace, adapté du roman « Les vagues » de Virginia Woolf.

Biographie

ELISE VIGNERON

Marionnettiste, metteuse en scène, plasticienne



Formée aux arts plastiques, au cirque, puis aux arts de la marionnette à l'École nationale supérieure des arts de la marionnette de Charleville Mézières, Élise Vigneron développe un langage à la croisée des arts plastiques, du théâtre et du mouvement. De 2005 à 2011, elle collabore avec la compagnie de théâtre d'ombres Le Théâtre de Nuit, le chorégraphe Gang Peng et la metteuse en scène Aurélie Hubeau. En 2009, elle crée un solo *TRAVERSÉES* qui pose la première pierre à la création de la compagnie du

THÉÂTRE DE L'ENTROUVERT. S'en suivent les spectacles *IMPERMANENCE* (création 2013), *ANYWHERE* (création 2016) et *L'ENFANT* (création 2018). A travers ses différentes créations, elle creuse un sillon portant sur l'animation de la matière et les scénographies éphémères. En juillet 2019, elle co-crée avec la danseuse Anne Nguyen la pièce *Axis Mundi* dans le cadre de « Vive le Sujet ! », programmation SACD, Festival d'Avignon. Elle reçoit le prix Henry Bauchau en 2018 pour la mise en scène du spectacle *ANYWHERE* et le Prix Création / Expérimentation délivré par l'Institut International de la Marionnette en septembre 2019. En 2020, elle reçoit une bourse de recherche de l'Association AVIAMA pour un voyage d'étude au Japon. De 2015 à 2020, elle est accompagnée par Les Théâtres, direction Dominique Bluzet à Aix en Provence et Marseille (13). Elle est associée au Théâtre du Bois de l'Aune à Aix-en-Provence (13) sur la saison 20/21 et est également artiste complice du Vélo Théâtre à Apt (84).

CONTACTS

Bureau de Presse - ZEF

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Clarisse Gourmelon : 06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr / www.zef-bureau.fr

Production – Théâtre de L'entrouvert

Lucie Julien : 06 28 20 84 84

production@lentrouvert.com